

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Chapitre XXIII. Du départ d'Esopé, pour se rendre auprès de Crésus, Roi de Lydie.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

rérent sans peine les Brebis. Les Samiens qui comprirent parfaitement le sens de cette Fable, résolurent de retenir Esope parmi eux; mais il n'y voulut pas consentir: Il fit voile avec l'Ambassadeur, & alla trouver le Roi de Lydie.

CHAPITRE XXIII.

Du départ d'Esope, pour se rendre auprès de Crésus, Roi de Lydie.

Esope étant arrivé en Lydie, & ayant été présenté à Crésus, ce Prince se mit en colère en le voyant. Quelle honte pour moi, dit-il, qu'un aussi petit homme m'ait empêché de faire la conquête d'une aussi grande Isle? Grand Roi, lui repartit Esope, je ne suis point venu vers vous par crainte, ni par force, ni par nécessité; c'est par mon choix, & de bon gré que j'y suis venu; permettez-moi de vous parler un moment, & avant que d'entrer en matière, trouvez bon que je vous raconte une Fable. Un certain homme qui s'amusoit à prendre des Sauterelles, qu'il tuoit sur le champ, prit aussi par hazard une Cigale. Elle dit, voyant qu'il se préparoit à la tuer comme les Sauterelles, Ne me faites point mourir sans sujet; je ne ronge point les épis; je ne vous ai jamais fait aucun tort en quoi que ce soit. Le mouvement de certaines petites membranes qui sont en moi, m'aide à pousser un chant mélodieux, qui réjouit les passans. Je n'ai que la voix pour tout partage, & vous ne trouverez autre chose en moi. L'ayant entendue parler de la sorte, il la remit en liberté. Grand Prince vous me voyez prosterné à vos piez, ne me faites pas mourir sans sujet; je n'ai jamais fait tort à qui que ce soit.

foit. Si l'on peut me reprocher quelque chose, c'est que je parle librement, & que je ne flatte jamais personne, quoique j'aye le corps tout contrefait, & un extérieur méprisable. Le Roi plein d'admiration, & en même temps de compassion, lui dit: Esope ce n'est point moi qui vous donne la vie, c'est le destin: demandez-moi tout ce que vous voudrez, & je vous l'accorderai sans restriction. Grand Prince, lui répartit Esope, je vous prie de vous réconcilier avec les Samiens. Je le veux bien, repliqua Crésus, je me réconcilie avec eux. Alors Esope se prosterna aux piez du Roi, pour lui rendre très-humbles actions de graces.

CHAPITRE XXIV.

En quel temps Esope écrivit ses Fables.

Ce fut environ en ce temps-là qu'Esope composa ses Fables, qui se sont conservées jusqu'à maintenant. Il en fit présent à Crésus, qui les reçut avec de grandes marques de reconnoissance, & qui lui donna le titre d'Ambassadeur avec des lettres pour aller dire aux Samiens qu'il leur accordoit la paix, & qu'il se reconcilioit de bonne foi avec eux, à la prière, & à la considération d'Esope. Outre cela, le Roi le combla de présens, & lui fournit abondamment toutes les choses nécessaires pour son voyage. Les Samiens donnèrent à son arrivée toutes les marques de joye, dont ils pûrent s'aviser. Ils lui présentèrent des couronnes, & célébrèrent des Jeux publics pour lui faire plus d'honneur. Il lut publiquement les lettres du Roi, & il leur fit comprendre que la liberté qu'ils lui avoient accordée depuis peu, étoit récompensée d'une